



HAL
open science

Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression plastique option art

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un grade master. Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression
plastique option art. 2015, Institut supérieur des arts de Toulouse - ISDAT. hceres-02041951

HAL Id: hceres-02041951

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041951v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation
Formation conduisant à un diplôme
conférant le grade de master

Diplôme national supérieur
d'expression plastique
option art

- Institut supérieur des arts de Toulouse

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de l'établissement

Dans le cadre de la réforme des écoles d'art françaises, l'Institut supérieur des arts de Toulouse (isdaT) a été créé en 2011, sous la forme juridique d'un établissement public de coopération culturelle (EPCC), en réunissant deux structures d'enseignement supérieur : l'Ecole Supérieure des beaux-arts et le Centre d'enseignement supérieur de musique et de danse. Au sein de l'isdaT, ces structures sont devenues deux départements distincts, intitulés respectivement « Beaux-Arts » et « Spectacle vivant ».

Le département des beaux-arts est situé Quai de la Daurade, au bord de la Garonne, dans le centre historique de la ville de Toulouse. Il bénéficie de locaux importants (10 000 m²) qui comprennent notamment deux amphithéâtres, de nombreux espaces d'accrochage dans et à l'extérieur de l'établissement ainsi que des ateliers techniques. De plus, l'isdaT jouit d'une prestigieuse bibliothèque qui comporte un considérable fonds ancien dont certains livres datent du XVI^{ème} siècle.

L'offre globale de formation de l'établissement conduit à la délivrance de diplômes en musique et en danse (diplôme d'état de professeur de musique, diplôme d'état de professeur de danse, diplôme national supérieur professionnel de musicien) et de diplômes en arts plastiques. Ces derniers diplômes concernent un 1^{er} cycle d'enseignement supérieur validé par le diplôme national d'arts plastiques (DNAP) option *art, design* ou *design graphique* et un 2^{ème} cycle d'enseignement supérieur validé par le diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP), option *art, design* ou *communication* mention *design graphique*. En 2013, l'option *communication* mention *design graphique* est devenue une mention du DNSEP option *design*.

Sur le territoire du Grand Ouest, l'isdaT est le seul établissement à proposer des formations couvrant les trois options du DNSEP. Au niveau national, il est le seul à offrir des formations associant les arts visuels, la musique et la danse. La configuration exceptionnelle de l'isdaT, interdisciplinaire par essence, et le nombre de ses formations en font un pôle majeur de l'enseignement supérieur artistique en région et un laboratoire vivant du caractère transdisciplinaire de l'enseignement supérieur dans le champ de la création artistique.

En 2013-2014, l'école a accueilli près de 450 étudiants (285 au sein du département « Beaux-Arts » et plus de 160 au sein du département « Spectacle vivant »). La formation conduisant au DNSEP option *art* a accueilli 40 étudiants (27 en 1^{ère} année et 13 en 2^{ème} année).

Périmètre de la formation

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : isdaT, département Beaux-arts, 5 Quai de la Daurade, 31000 Toulouse.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation du diplôme

Le DNSEP option *art* forme des artistes et des créateurs à travers une pratique plastique qui associe l'acquisition de savoir-faire, l'enseignement théorique et l'inscription dans les pratiques contemporaines.

Le cycle d'études, d'une durée de deux ans, est consacré en priorité à la recherche personnelle de l'étudiant, placé dans une démarche autonome s'appuyant sur des connaissances liées aux dimensions artistique, historique et philosophique de la création.

Ses objectifs sont la formation d'artistes inscrits dans tous les domaines en relation avec l'art, de la création artistique à l'assistantat d'artiste ou à la gestion de projets culturels, et de professionnels du monde de l'art mobilisant les atouts d'une pratique artistique de haut-niveau (métiers de la régie et de la technique, de la production d'expression plastique, de la diffusion artistique, de l'enseignement, de la médiation culturelle).

Le DNSEP option *art* peut ouvrir à une poursuite d'études en 3^{ème} cycle afin d'entreprendre une recherche intellectuelle, artistique et scientifique, dans et sur les processus de création.

Synthèse de l'évaluation

Appréciation globale :

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

Les compétences et connaissances attendues à l'issue de la formation sont clairement explicitées. La formation se veut polyvalente et spécifique pour favoriser l'autonomie, la mobilité et la proximité avec les milieux professionnels afin de s'adapter à un marché du travail en pleine mutation. Les objectifs affichés à la fois en formation initiale et en formation continue sont pertinents. Ils portent sur la qualité professionnelle des productions et de leurs conditions de visibilité ainsi que sur la capacité à se situer dans un contexte artistique, historique et philosophique. Ce cheminement de l'expérience pratique à la théorie porte à l'autonomie de l'étudiant.

Une thématique centrale traverse le cursus d'études : le concept de formes contributives entendu comme un espace « visant à remettre en question la ligne de partage entre théorie et pratique en instaurant une relation très proche entre plasticiens et théoriciens. ». C'est sur ce socle que sont définis les contenus d'enseignement et les modalités pédagogiques (workshops, séminaires, projets extérieurs, ateliers de recherche et création, conférences, journées d'études et colloques, voyages d'études, stages).

La structuration de la formation en unités d'enseignements (UE) est précise et clairement lisible dans le livret de l'étudiant. Une forte orientation autour de la « culture d'atelier » est développée. Il s'agit, par l'appropriation d'une diversité d'expériences des médiums, des techniques et des technologies actuelles, de construire une pensée sur l'art par le biais de situations d'exploration artistique. Le parcours entre le travail d'atelier, le forum (dispositif pédagogique qui lui aussi allie théorie et pratique), la mise en espace, (exercice pratique de l'exposition en collégialité avec les enseignants et les étudiants), le mémoire et les stages bénéficie de conditions exceptionnelles de travail, que ce soit au niveau des ateliers, des espaces d'accrochages et d'exposition et de la bibliothèque. Outre ces données matérielles, la structuration est également positive en ce qui concerne la répartition des workshops qui invitent régulièrement artistes, théoriciens, critiques, designers, architectes, etc. Tous présentent des parcours professionnels reconnus. Les séminaires sont réguliers, leur programmation est assurée par un professeur de l'établissement. Il faut souligner l'excellente cohérence entre les objectifs visés, les moyens mis en œuvre pour les atteindre et les contenus d'enseignement.

Les stages en milieu professionnel sont obligatoires dans le courant du 1^{er} cycle. Lors du 2^{ème} cycle, ils peuvent se réaliser dans le cadre de la mobilité internationale ou bien, pour les étudiants ne pouvant bénéficier de ce dispositif, auprès d'une institution culturelle. Une liste des lieux d'accueil des stagiaires est fournie présentant une diversité d'entreprises et d'institutions culturelles. Le pourcentage d'étudiants inscrits en DNSEP ayant effectué un stage n'est pas précisé. Au-delà du stage, l'acquisition de compétences professionnelles se traduit notamment par des rencontres et conférences avec des intervenants venus des divers contextes professionnels du champ de l'art.

Depuis 2012, l'isdaT a porté une attention particulière au passage entre le 1^{er} et le 2^{ème} cycle, ce qui se traduit aujourd'hui par une entrée en 2^{ème} cycle d'étudiants essentiellement issus du 1^{er} cycle de l'école. On note une baisse importante des effectifs entre la 1^{ère} et la 2^{ème} année du 2^{ème} cycle. Sur les trois dernières années, en moyenne près de 40% des inscrits en 1^{ère} année n'intègrent pas la 2^{ème} année. Cette situation n'est pas commentée dans le dossier.

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

L'option *art* du DNSEP est celle qui accueille le plus grand nombre d'étudiants (en moyenne près de 50% de l'effectif global) malgré une évolution du choix des étudiants qui tend à privilégier des formations estimées plus professionnalisantes (design, design graphique, communication).

L'inscription de l'isdaT dans le paysage de la formation supérieure en région Midi-Pyrénées démontre un souhait de collaboration dans un but de complémentarité. Forte d'être la seule école d'art de la région à proposer les trois options du DNSEP et d'être en mesure de pouvoir offrir parallèlement une formation en musique et en danse, elle occupe une place singulière au niveau régional mais aussi national.

Le lien avec la recherche est bien en place. Il est constitué de deux éléments, à savoir l'inscription des enseignants dans une recherche professionnelle et universitaire mais aussi la réalisation de projets de recherche conduits au sein de l'établissement. Il faut souligner une particularité de la formation qui permet à des étudiants diplômés de poursuivre une année d'études supplémentaire en intégrant un groupe de recherche.

L'isdaT développe quatre projets de recherche : Peinture2020Malerei devenu Genre2030 depuis 2012 en collaboration avec des écoles d'art allemandes, Braconnages qui est un atelier de recherche dédié aux formes et aux pratiques éditoriales dans le champ de l'art, Les Territoires du Travail et enfin Créative Commons. Ces projets permettent l'initiation à la recherche dans la formation et ceci dans des domaines fort diversifiés, ils renforcent à la fois les liens internationaux (Allemagne) et à la fois les liens avec le milieu universitaire local et régional.

Un certain nombre d'enseignants, docteurs ou doctorants, dirigent les travaux de recherche en partenariat avec des laboratoires de recherche universitaire. Y sont associés des voyages d'études, des expositions, des publications de qualité, le tout forme un corpus écrit et plastique.

Un rapprochement entre l'Université Fédérale de Toulouse Midi-Pyrénées et l'isdaT est envisagé dès 2015 permettant l'accès à des actions mutualisées concernant la vie étudiante, l'international et la recherche.

Si la mobilité internationale existe sous la forme principalement d'échanges Erasmus+, les principaux échanges se font avec l'Allemagne dans un cadre de recherche autour de la peinture. Il est vrai que la présence nombreuse d'enseignants étrangers est un apport important pour cette ouverture mais à ce jour aucun partenariat pédagogique approfondi ne semble se mettre en place. Par ailleurs, l'enseignement des langues étrangères, s'il est évoqué, (anglais, espagnol) ne semble pas prioritaire malgré une augmentation importante d'étudiants étrangers en 2^{ème} cycle ces dernières années (20%). La prise en charge financière limitée de l'établissement pour des échanges hors Europe est vraisemblablement un frein pour certains étudiants.

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

Les propositions pédagogiques, l'inscription de l'isdaT dans le tissu local et régional, les locaux et la ville de Toulouse très appréciée par les étudiants, concourent à la forte attractivité de cet établissement, notamment pour le 2^{ème} cycle. L'admission en 2^{ème} cycle d'étudiants en provenance d'autres établissements et également de l'étranger en est la preuve (entre 2010 et 2014, le nombre de demandes d'entrée en équivalence pour l'option *art* est passé de 78 à 123 dossiers).

Le taux de réussite au diplôme est en moyenne de 97% en comptabilisant les étudiants qui se présentent effectivement au diplôme. Certains inscrits abandonnent en cours d'année ou n'arrivent pas à obtenir les 30 crédits du 1^{er} semestre de la 2^{ème} année. Le dossier ne commente pas ce constat.

Un soutien significatif permet aux jeunes diplômés, jeunes artistes, d'être accompagnés dans des projets d'expositions sur la scène régionale ou même nationale. Des aides existent pour le transport d'œuvres, la réalisation des pièces, la collaboration avec de jeunes commissaires d'exposition. Les jeunes diplômés bénéficient également de résidences, soit à la Cité Internationale à Paris, soit à Düsseldorf. Une aide existe également pour l'édition d'une première monographie en liaison avec un éditeur professionnel.

L'enquête sur le devenir des diplômés est mise en place et le taux de réponses est élevé, il est de 70% sur la période 2009-2012. Les résultats de l'enquête montrent une insertion assez satisfaisante (deux ans et demi après l'obtention du DNSEP, 70% des diplômés ont une activité professionnelle indépendante et/ou salariée) et assez conforme au scénario observé dans d'autres écoles d'art (pluriactivité combinant activité artistique et contrats de travail).

- Pilotage de la formation

L'enseignement repose sur une constante concertation entre la direction, les enseignants et les étudiants. Les enseignants se rencontrent régulièrement pour analyser la progression de la formation, ils travaillent également à l'intégration de la transversalité aussi bien entre les options qu'avec le département du spectacle vivant.

L'équipe pédagogique comporte 60% de professionnels et 40% d'enseignants académiques, ce qui correspond aux objectifs de professionnalisation énoncés. Seuls cinq enseignants enseignent à plein temps en 2^{ème} cycle.

Les instances de concertation fonctionnent de manière satisfaisante : le conseil de la vie étudiante et le conseil scientifique sont composés d'enseignants et d'étudiants, avec la possibilité d'inviter des personnalités extérieures selon les ordres du jour.

La mise en place de l'évaluation des enseignements par les étudiants et par les diplômés est récente. Le taux de réponse n'est pas encore pleinement satisfaisant. De manière générale, les étudiants se disent satisfaits des

enseignements pratiques et théoriques, des ressources techniques de l'établissement, de la bibliothèque et des nombreuses activités culturelles proposées (conférences, workshops, voyages, spectacles, etc.).

Hormis les journées de « fin d'études-début de carrière », les nombreuses opportunités de rencontres avec le milieu professionnel ne sont pas toujours saisies par les étudiants en vue d'échanges et de prises de contact ultérieurs. Conformément aux préconisations de l'AERES, la politique des stages a été renforcée, diversifiée et formalisée.

Il est à noter que la préparation à l'écrit pour la réalisation des mémoires est satisfaisante pour 37% des répondants et peu ou pas satisfaisante pour 63%. Il apparaît également que la préparation du mémoire est difficile à aborder conjointement au travail plastique. Si ce point est constaté dans de nombreuses écoles d'art, il faut souligner des résultats satisfaisants en la matière au diplôme. Il faudrait s'interroger sur la nature de la difficulté rencontrée par les étudiants.

Les recommandations de l'évaluation de l'AERES précédente qui portaient sur la recherche, la transversalité des enseignements et les partenariats ont bien été prises en considération.

Le dossier est clair et fort bien renseigné. L'annexe descriptive au diplôme présente clairement le déroulement du cursus d'études.

Points forts :

- La présentation de la formation est lisible et donne une idée très positive de son positionnement et de son organisation.
- La remarquable cohérence entre les objectifs visés, les moyens mis en œuvre pour les atteindre et les contenus d'enseignement.
- L'évolution effective du projet pédagogique en ce qui concerne la recherche, la porosité entre les trois options du DNSEP et les formations en musique et en danse.
- La mise en place du mémoire du DNSEP fonctionne beaucoup mieux actuellement.
- Il faut également noter la grande qualité des publications de cet établissement.

Points faibles :

- Fragilité de la politique à l'international. La mobilité reste trop limitée aux étudiants.
- Hémorragie des effectifs entre la 1^{ère} et la 2^{ème} année de la formation.

Recommandations pour l'établissement :

La formation est solide et positionnée clairement au sein de l'établissement et au plan régional et national. Elle présente tous les atouts pour définir une stratégie à l'international lisible et ambitieuse. Les mobilités sortantes, notamment des enseignants et de l'équipe administrative, devraient être systématisées.

Par ailleurs, une réflexion est à mener afin de cerner les raisons qui conduisent les étudiants de 1^{ère} année à ne pas poursuivre leurs études au sein de l'établissement.

Observations de l'établissement

Réponse au rapport HCERES - DNSEP Art

Toulouse, le 17 septembre 2015

Monsieur le Directeur,

L'isdaT a pris connaissance de l'expertise que le Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur a faite du dossier présenté en février 2015 en vue de l'homologation du DNSEP Art au grade de Master II. Il a noté les nombreux points forts soulignés dans le rapport et souhaite apporter quelques précisions et éléments de réponse aux remarques formulées par les experts.

Il est noté « *une baisse importante des effectifs entre la 1^{ère} et la 2^{ème} année du second cycle* » p.4. Nous avons vérifié la totalité des données et il s'avère que le tableau fourni dans le dossier comporte une erreur pour 2010-2011 où il faut lire 22 étudiants inscrits en 4^{ème} année et admis en 5^{ème} au lieu de 18.

	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014
Nombre d'inscrits pédagogiques en 4 ^{ème} année	20	29	23	23	27
Nombre d'inscrits pédagogiques de cette 4 ^{ème} année admis en 5 ^{ème} année meme partiellement	17	22	13	13	20
Nombre d'inscrits pédagogique en 5 ^{ème} année	25	21	23	16	13
Nombre d'inscrits pédagogiques en 5 ^{ème} année ayant validé leur diplôme	19	15	18	16	12

Une réflexion sur les critères d'évaluation de passage en second cycle est en cours associant les équipes pédagogiques de 1^{er} et 2nd cycle afin d'accompagner les entrées en 2nd cycle et de limiter les abandons en cours de cursus. Il s'avère cependant que des étudiants admis en second cycle choisissent soit de poursuivre leurs études dans un autre établissement en 5^{ème} année, mobilité encouragée à l'isdaT, soit de ne pas finaliser leur cursus jusqu'au DNSEP. En effet, les étudiants en année 2 qui partent en mobilité internationale décident parfois de rester à l'étranger et les étudiants en stage trouvent souvent des emplois et interrompent par conséquent leurs études.

« Certains inscrits [en année 2] abandonnent en cours d'année ou n'arrivent pas à obtenir les 30 crédits du 1^{er} semestre de la 2^{ème} année. Le dossier ne commente pas ce constat » p.5.

Le constat est juste jusqu'en 2011-2012 avec une évolution positive très nette à partir de 2012-2013 avec 16 inscrits pour 16 diplômés, 13 inscrits pour 12 diplômés en 2013-2014 et 17 inscrits pour 16 diplômés en 2014-2015 qui confirment cette tendance.

Cette évolution est due à une réorganisation pédagogique dès 2012 accompagnée d'un renforcement des effectifs pédagogiques du second cycle et à une clarification des enseignements et des équipes entre 1^{er} et 2nd cycle. Le différentiel entre les étudiants inscrits en année 2 et ceux obtenant le diplôme entre 2010 et 2012 correspond à une moyenne de 1 à 2 exclusions, 2 à 3 étudiants Erasmus repartis au cours du second semestre et 3 à 4 étudiants auxquels sont proposés le redoublement. Les « abandons » à proprement parler en cours d'année représentent en moyenne 2 étudiants par an pour des raisons diverses et souvent d'ordre personnel.

« Un rapprochement avec l'Université Fédérale est envisagé dès 2015 » p.5.

Le rapprochement de l'isdaT avec la COMUE s'engagera effectivement dès fin 2015; l'isdaT a lancé une procédure d'adhésion en tant que membre associé de l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées créée par décret du 10 juin 2015 (Université Toulouse I – Capitole / Université Toulouse – II Jean Jaurès / Université Toulouse – III Paul Sabatier / Institut National Polytechnique de Toulouse / Institut National des Sciences appliquées de Toulouse / Institut Supérieur de l'aéronautique et de l'espace / CNRS). Cette demande d'adhésion sera présentée en octobre 2015 au Conseil d'administration de l'Université Fédérale puis soumise au CNESER de décembre 2015 pour une association qui devrait être effective début 2016.

Le rapport souligne une « fragilité de la politique à l'international » p.6.

Le renforcement du rayonnement à l'international s'engage dès cette rentrée 2015-2016 notamment via le partenariat du projet de recherche *Braconnages* avec le Mamco et la Fondation Bodmer à Genève et la participation de notre recherche Gender2030 à un appel à projet Européen « Creative Europe » via le Réseau Peinture, associant la Grande Bretagne et la Lituanie.

De nombreux contacts ont été pris dès 2014-2015 (accueil d'enseignants de la HGB Leipzig et de la Kunsthochschule Berlin Weißensee ; présence en février 2016 d'un enseignant et deux étudiantes de l'isdaT à l'école « off-shore », post-diplôme de l'ENSA Nancy à Shanghai ; résidence-recherche d'une étudiante de la KunstAkademie de Düsseldorf sur un projet transdisciplinaire avec les départements beaux-arts/spectacle vivant de l'isdaT) qui se concrétisent en 2015-2016 et devraient ouvrir sur des projets partagés.

Les partenariats créés via le Réseau Peinture ont permis en avril 2015 la participation de l'isdaT à un workshop à Central Saint Martins à Londres et déboucheront sur des relations privilégiées avec cet établissement et la School of Arts and Humanities de l'Université de Cambridge.

Parallèlement, les projets accompagnés par le département des relations internationales de Toulouse Métropole se multiplient (Tel Aviv, Düsseldorf, Hanoï), et le rapprochement du service Relations Internationales de l'Université Fédérale de Toulouse effectif début 2016 permettra de favoriser financièrement et par un apport logistique la mobilité des enseignants et des équipes.

La nécessité de créer un poste dédié à la recherche et à l'international a été clairement évoquée dans le dossier mais se heurte aux restrictions budgétaires actuelles (perte de 5% du budget attribué par la Ville de Toulouse en 2015 soit 230 000 euros). Ce renforcement de l'équipe de direction reste une priorité pour accompagner les équipes pédagogiques dans leurs projets de recherche, leur ouverture internationale et le positionnement de l'isdaT dans sa spécificité pluridisciplinaire.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes respectueuses salutations.

Anne Dallant,
Directrice de l'isdaT

institut supérieur
des arts
de Toulouse
beaux-arts
spectacle vivant

www.isdat.fr